

Une expédition composée de membres du Club alpin section Montana-Vermala a passé la fin de l'année au Pôle Sud pour gravir le Mont-Vinson. Récit d'une aventure hors du commun que peu de Suisses ont vécue.

«Le Pôle Sud, c'est magique!»

SKI-ALPINISME • Ils ont vécu une expérience extraordinaire! «Ils», ce sont Alain Blanc, Tony Centofanti, Daniel Perler, Florian Salina, et les représentants du Haut-Plateau Pierre-Yves Bonvin (responsable intendance et télécommunications), Claude Rey (responsable matériel) et Bernard-Aldo Robyr (préparateur physique et coach). Ces passionnés d'aventures, de froid et de hauteurs ont profité de «L'année des Pôles» pour s'attaquer au Mont-Vinson, le plus haut sommet d'Antarctique.

Une montagne mythique

Avec ses 4897 mètres, elle n'est pas très impressionnante à proprement parler, mais son ascension est considérée comme la plus chère du monde. Alors que pour une expédition traditionnelle un budget de 10 à 15'000 francs suffit, il faut compter 40'000 francs pour participer à l'aventure Antarctica. «Cela provient du fait qu'une seule société américaine est accréditée pour mettre à disposition la logistique nécessaire pour gravir le Mont-Vinson», explique Bernard-Aldo Robyr. Elle facture ses prestations



Du 12 décembre au 9 janvier dernier, ils ont gravi le Mont-Vinson, le plus haut sommet d'Antarctique. Photo Alain Blanc.

30'000 dollars par personne. Le trajet n'est pas donné non plus, car les alpinistes ont dû utiliser un Iliouchine pour effectuer la liaison entre le Chili et Patriot Hill, le point d'entrée pour le Pôle Sud. Seuls six avions s'y rendent annuellement d'où le prix du billet de 11'000 francs. «Le jour de la traversée est fixé en

fonction des conditions météorologiques», souligne pour sa part Pierre-Yves Bonvin. Nous avons été très chanceux de ce côté-là. Car le Mont-Vinson n'est pas un sommet très difficile en lui-même. En revanche, le vent, qui souffle certains jours jusqu'à 300 km/h, peut transformer une expédition en véritable cauchemar. Notre corps a égale-

ment dû s'adapter aux 24 h de jour. On n'y pense pas forcément, mais ce n'est pas évident.»

Seize jours de nourriture

Les membres du Club alpin section Montana-Vermala (c'est aussi un de leurs points communs), sont restés au Pôle Sud du 19 au 31 décembre. «Nous avions

Favergeres: l'année de tous les défis

Les passionnés de ski-alpinisme se frottent les mains. Ils viennent d'entrer dans leur année, celle de la Patrouille des Glaciers et par conséquent celle du Défi des Favergeres. Pour la compétition à Crans-Montana, 2008 rime avec renouveau: après 12 ans de travail et 6 épreuves, le comité d'organisation du Défi des Favergeres a manifesté son intention de passer la main à une nouvelle équipe. Il s'est approché du Club alpin qui, par son président Xavier Robyr, a décidé de reprendre le flambeau. Cette épreuve populaire se déroulera le dimanche 16 mars et mettra aux prises des patrouilles de trois coureurs. Au programme: un Grand Défi de 26 km, soit 64 km effort (départs à 6 h, 7 h et 8 h) et un Petit Défi de 18 km, soit 41,5 km effort (départ à 6 h 30). En ce qui concerne les inscriptions, elles peuvent se faire directement sur le site: www.defidesfavergeres.ch

pour 16 jours de nourriture et nous avons gravi le sommet en six jours, relève Claude Rey. Autres particularités: nous sommes partis sans guide et à ski. Nous avons ainsi pu évoluer à notre rythme et échapper à l'aspect commercial de cette aventure. Par exemple, le jour où nous sommes arrivés au sommet, nous étions tout seuls.»

Cette région du monde reste encore un endroit totalement préservé et très difficile d'accès. Les Valaisans ont donc conscience d'avoir posé leurs pieds sur des terres où personne n'était passé avant eux. Le silence absolu reste d'ailleurs un de leurs souvenirs les plus forts.

Et après?

Ces passionnés ne vont pas s'arrêter en si bon chemin. D'ici deux à trois ans, ils comptent bien, soit conquérir un sommet qui n'a jamais été fait, soit s'attaquer à un 8000 m, ou soit poursuivre l'aventure «Seven Summit», à savoir vaincre les plus hautes montagnes de chaque continent qui sont le Mont-McKinley (6194 m, Alaska), l'Aconcagua (6952 m, Argentine), la Pyramide Carstensz (4884 m, Indonésie), l'Elbrouz (5642 m, Russie), l'Everest (8848 m, Népal), le Kilimandjaro (5895 m, Tanzanie), et le Mont-Vinson (4897 m, Antarctique).

Claude-Alain Zufferey

Les organisateurs des Champs Open, dans un souci constant d'amélioration, ont remodelé le tracé. Les modules sont désormais beaucoup plus linéaires et permettent une plus grande fluidité dans les runs.

Un site complètement réaménagé

CHAMPS OPEN • Pour la deuxième année consécutive, le Champs Open se déroule à Crans-Montana. Le week-end dernier, les skieurs ont ouvert les feux de belle manière, prouvant ainsi qu'il faudra désormais compter sur eux aussi dans le freestyle. Le fait de n'avoir pas les deux pieds fixés sur la même planche leur permet de créer des figures spectaculaires et surtout très variées. Autre originalité propre au ski: les compétiteurs peuvent s'élancer en marche arrière, ce qui est du plus bel effet. Un spectateur, pas vraiment spécialiste de la discipline, aura toutes les peines du monde à discerner si un snowboarder a opté pour une position avant ou arrière. En revanche, lorsqu'il verra passer un skieur dos à la pente, il sera juste interloqué!

Dès aujourd'hui, place aux snowboarders et à leurs runs de qualification. Le dénouement final de cette compétition aura lieu vendredi après-midi. «Nous avons quelque peu changé notre agenda en ne réservant qu'un week-end pour les professionnels», explique Douglas Hatkinson, coordinateur du Champs Open. Samedi et dimanche qui viennent, le Superpipe sera ouvert au grand public. Peut-être que nous allons susciter des vocations.»

Mais la plus grosse modification de ce 2^e Champs

Open «made in» Crans-Montana a touché le site de Cry d'Er. Après analyse de l'édition 2007, Douglas Hatkinson a souhaité remodeler la piste. «Nous avons pris des habitudes à Leysin. En arrivant sur le Haut-Plateau, nous avons dû faire connaissance avec un nouveau terrain, nous n'avions pas des conditions de neige idéales et nous avons pris l'option de rapprocher le plus possible le spectacle de la zone du restaurant. Nous avons effectué un petit retour en arrière en repositionnant les modules. Cette année, ils se suivent beaucoup plus, ce qui permet aux concurrents d'enchaîner les figures. C'était leur souhait.»

Le freestyle offre des images très spectaculaires. Le Champs Open a d'ailleurs été largement diffusé, avec près de 1200 heures de TV aux quatre coins du monde. «C'est une superbe publicité pour la station et la région, commente pour sa part Dominique Fumeaux, directeur de Crans-Montana Tourisme. Cette discipline draine des jeunes qui appréhendent la glisse différemment. Cette clientèle, qui n'est pas forcément notre cible numéro 1, est très importante pour le Haut-Plateau. Nous prouvons également avec le Champs Open que nous pouvons mettre sur pied d'autres manifestations que du golf et du ski traditionnel.»



Le freestyle offre des images spectaculaires qui trouvent bonne place dans la presse. Photo Fabrice Borgazzi

Au programme

Mercredi 6 février: 10 h - 11 h Snowboard qualifications hommes; 12 h - 13 h Snowboard qualifications hommes; 14 h - 15 h Snowboard qualifications dames.

Jeudi 7 février: 11 h 30 - 12 h

Snowboard demi-finales dames; 14 h - 15 h Snowboard buddy system (team). Vendredi 8 février: 11 h 30 - 12 h 30 Snowboard demi-finales hommes; 13 h - 14 h Snowboard finales hommes et dames. Claude-Alain Zufferey

Les enfants fêtent Pâques

ANIMATIONS • Durant le week-end de Pâques, les enfants à Crans-Montana sont attendus à la salle de gym ouest du Centre scolaire pour différentes animations, les 22 et 23 mars, de 14 h 30 à 17 h 30. Samedi, dès 14 h 30, pour les 4 à 7 ans, place à la chasse aux œufs (dans un lieu gardé secret...); pour les 8 - 12 ans, bricolages et diverses animations à l'intérieur. Pour tout le monde dès 16 h 30, goûter suivi d'un spectacle de clowns sur le

thème de la magie. Dimanche dès 14 h 30, les grands (8 à 12 ans) partent à la chasse aux œufs tandis que les petits s'adonneront au bricolage et autres animations; goûter pour tous à 16 h 30 puis spectacle de magie. Le nombre d'enfants étant limité à 100 par jour (50 par tranche d'âge), il vaut mieux s'inscrire auprès de Crans-Montana Tourisme, les inscriptions sont enregistrées sur place aussi. Le prix par enfant est de 10 francs. DEM

Ski et découverte

FLORIDE • Du 8 au 15 mars, Crans-Montana vivra à l'heure américaine, avec la venue du «Florida Ski Council». Seize ski-clubs de Floride se déplacent trois à quatre fois par an, dont une en Europe. Après Kitzbühel, Andorre, Bormio et Innsbruck, six viennent chez nous cet hiver. «Nous travaillons sur ce projet depuis déjà une année», explique Aline Berclaz, du service vente au centre de congrès Le Régent. Ces hôtes viennent surtout pour skier, mais il a également fallu leur organiser diverses excursions, afin de mieux leur faire connaître la Suisse.»

Durant cette semaine, 170 logeront dans 6 hôtels de la station, ce qui représente un groupe plus important que ceux généralement pris en charge par le centre de

congrès Le Régent. «Nous allons également recevoir 50 personnes en provenance de Belgique, mais normalement, les groupes se composent d'une vingtaine de membres», poursuit Aline Berclaz. Au programme des Floridiens: les visites du Musée des chiens saint-bernard à Martigny, du château de Chillon et de Montreux; une sortie à Zermatt avec possibilité de ski; une excursion à Berne en passant par la Gruyère; et une journée à Verbier. Ces visiteurs venus d'Outre-Atlantique auraient dans un premier temps dû être près de 500, mais vu la conjoncture actuelle et un dollar qui peine à soutenir la comparaison avec les autres monnaies, la vie en Europe devient tout de suite très coûteuse.

Claude-Alain Zufferey